

Décembre 1801, à une Commission désignée sous le nom de *Junta administrativa, economica e litteraria*, composée de personnes très-qualifiées, entre lesquelles se réhaussaient par leurs talents et leur savoir, les directeurs littéraires Custodio José de Oliveira, Joaquim José da Costa e Sá, Hypolito José da Costa Pereira et le P. José Mariano da Conceição Velloso.

Cet autre mode d'administration ne répondit pas à l'attente publique; toutefois, malgré certain désaccord entre les directeurs, les désastreuses conséquences de l'invasion de l'armée française, la retraite de la famille royale au Brésil, et le transfèrement du siège du gouvernement à Rio de Janeiro, on a toujours avancé quelques pas. La Commission eut une sollicitude toute particulière pour l'école de gravure; et Joaquim Carneiro Silva étant mort, la direction de cette école fut confiée au fameux graveur italien Francisco Bartolozzi, invité à cette place par le gouvernement avec de bons honoraires. La fabrication des cartes, offrant toujours la source la plus abondante de recette, s'était aussi notablement perfectionnée.

Dans la dernière année de l'administration de la Commission (1810) le personnel de l'*Impressão regia* s'était élevé à 98 individus, les revenus se montant à 222,220 francs environ.

L'expérience ayant démontrée l'inefficacité du système de l'administration établie par l'ordonnance du 7 Décembre 1801, celle-ci fut révoquée par une autre du 21 Mai 1810, par laquelle la Commission était abolie et Joaquim Antonio Xavier Annes da Costa, ci-devant